Bénéfices mirobolants pour les compagnies pétrolières

Partage international n° 457 - Septembre 2026

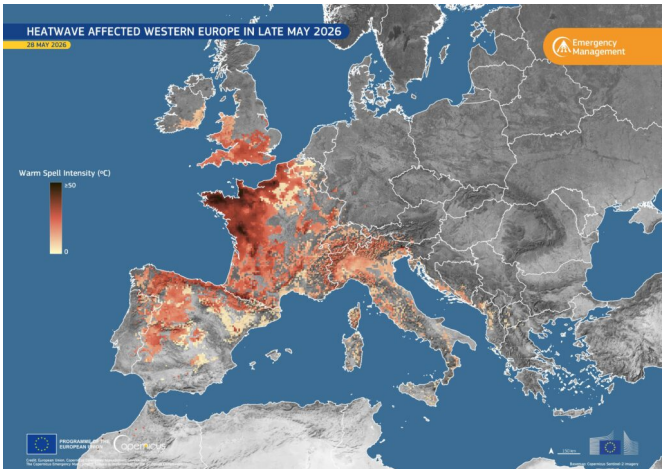
Huit des plus grandes compagnies pétrolières mondiales ont engrangé plus de 90 milliards de dollars de bénéfices en seulement trois mois, alors que la guerre en Iran a provoqué une flambée des prix de l'énergie, et que l'Europe et d'autres régions subissent des vagues de chaleur liées à l'utilisation des combustibles fossiles.

L'analyse du *Guardian* révèle que huit compagnies pétrolières – Aramco, BP, Shell, Equinor, TotalEnergies, Eni, Chevron et ExxonMobil – ont réalisé plus de 700 000 dollars de bénéfices par minute au cours des mois d'avril à juin 2026.

Ces bénéfices mirobolants ont ravivé les appels lancés aux plus grandes compagnies pétrolières et gazières pour qu'elles paient pour les dommages que leurs activités ont causé à l'environnement et qu'elles financent une transition rapide vers les énergies renouvelables.

Rosie Downes, responsable des campagnes chez Friends of the Earth (les Amis de la Terre), a déclaré : *« Alors que BP engrange une nouvelle série de bénéfices colossaux, des millions de foyers en paient le prix avec des factures d'énergie exorbitantes et une crise climatique hors de contrôle qui s'accélère. »*

Cet été a été marqué par la pire vague de chaleur jamais connue en Europe, qualifiée par les scientifiques d'« impossible à expliquer » sans le réchauffement climatique d'origine humaine. Rien qu'en mai et juin, on estime à environ 20 000 le nombre de personnes décédées en raison des températures extrêmes. Cette série de vagues de chaleur a entraîné une sécheresse inédite, affectant l'approvisionnement alimentaire – avec notamment une perte prévue de 9 millions de tonnes de céréales au Royaume-Uni –, ce qui constitue la pire récolte jamais enregistrée.



Vague de chaleur qui a touché l'Europe occidentale fin mai 2026
(photo : Union européenne, Wikimedia Commons)

Ces conditions de sécheresse extrême ont également favorisé d'énormes feux de forêt en France, en Espagne, au Portugal et en Grèce, provoquant une pollution atmosphérique toxique et des dégâts s'élevant à plusieurs milliards d'euros. On estime qu'aux États-Unis et au Canada, environ 4 000 décès ont été causés dans la semaine suivant l'exposition à la fumée des incendies qui ont duré 9 jours, et que près de 1,5 million de personnes supplémentaires voient leur espérance de vie réduite chaque année en raison de leur exposition à la fumée des feux de forêt.

Simon Stiell, responsable des questions climatiques à l'Onu, a déclaré : *« […] les catastrophes d'origine climatique atteignent des proportions cauchemardesques. Ce qu'il faut faire est clair : abandonner plus rapidement le charbon, le pétrole et le gaz, développer les énergies renouvelables et protéger les populations les plus impactées. »*

Sources : theguardian.com
Thématiques : environnement
Rubrique : S.O.P. — Sauvons notre planète